

96.19

Avril 1996

Connaissances en français et en calcul des élèves des années 20 et d'aujourd'hui

L'étude comparative a été menée à partir d'épreuves du certificat d'études primaires, réellement données en 1923, 1924 et 1925 dans le département de la Somme et passées, en 1995, par deux échantillons de 3 000 élèves représentatifs l'un de la Somme, l'autre de la France entière.

Les copies des années 20 et celles de 1995 ont été évaluées à l'aide des mêmes grilles.

Les résultats des élèves sont, aujourd'hui, plutôt meilleurs en rédaction ; ils sont à peu près équivalents dans les questions de dictée portant sur l'intelligence du texte (vocabulaire et compréhension) et, en calcul, dans trois des opérations de base (addition, soustraction, division de nombres entiers) ; ils sont en baisse légère en multiplication, en baisse marquée en orthographe, en analyse grammaticale, en conjugaison et dans la résolution du type de problèmes posés dans les années 20.



DIRECTION
DE L'ÉVALUATION
ET DE LA PROSPECTIVE

Le travail de comparaison effectué à partir d'épreuves de certificat d'études primaires (CEP) porte sur plusieurs populations d'élèves comparables :

- l'ensemble de la génération des années 20 (dont les performances ont été reconstituées pour ceux qui ne passaient pas le CEP) et un ensemble défini d'élèves d'aujourd'hui répartis dans des classes de sixième, cinquième et quatrième ;
- les élèves présentés au CEP en 1923, 1924 et 1925 et la meilleure moitié des élèves d'aujourd'hui (environ 55 %) ;
- les élèves les meilleurs (environ 10 % sélectionnés par matière) ;
- les filles et les garçons.

Résultats en français

• Rédaction

Les élèves de 1995 ont tendance à mieux réussir que ceux des années 20 si l'on compare les résultats sur l'ensemble de la génération.

Dans certaines dimensions, les résultats sont analogues : compréhension des consignes, capacité à produire un texte complet, pertinence des éléments, qualités formelles et maîtrise de la langue. Aux deux époques, la quasi-totalité des élèves ne commettent pas d'erreur sur le type de texte à produire et ne font pas de hors-sujet complet, 7 à 8 élèves sur 10 sont capables de rédiger une histoire com-

plète, environ 75 % des élèves organisent sans erreur les informations de leur texte de façon cohérente et environ 50 % respectent les règles de présentation du devoir en trois parties (introduction, développement, conclusion) avec séparation typographique. 9 élèves sur 10 ont un vocabulaire pertinent et 6 sur 10 pour la meilleure moitié ont un vocabulaire riche et varié. Aux deux époques, les élèves ont une syntaxe correcte, mais 4 élèves sur 10 seulement ne commettent aucune faute de syntaxe. Même si les élèves de la génération actuelle semblent produire des phrases plus variées que les élèves des années 20 (50 % pour 44 %) les élèves de la meilleure moitié ont des résultats analogues (autour de 60 %).

L'avantage va aux candidats au CEP des années 20 pour la maîtrise des temps verbaux, mais cet avantage disparaît si l'on s'intéresse à l'ensemble de la génération. Si l'on se limite à la maîtrise des temps sans aucune erreur, elle était légèrement plus fréquente il y a 70 ans (63 % contre 54 % pour les élèves de la meilleure moitié).

En revanche, l'avantage va aux élèves d'aujourd'hui pour la cohérence et la longueur du texte, pour la maîtrise de la ponctuation et la présentation graphique. Les élèves de 1995 écrivent des textes plus cohérents et plus longs que ceux des années 20. De même, les élèves de 1995 ont une meilleure présentation graphique et ils maîtrisent mieux la ponctuation.

| | Ensemble de la "génération" | | | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|-----------------|-----------------------------|-----------|----------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 | France 95 | Somme 95 | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite totale | 64 % | 86 % | 81 % | 78 % | 90 % | 86 % |

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|--------------------|---|-----------|----------|
| | Années 20 | France 95 | Somme 95 |
| Moins de 20 lignes | 44 % | 21 % | 29 % |
| 20 lignes et plus | 56 % | 79 % | 71 % |

Maîtrise de la ponctuation

Présentation graphique

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|-----------------|---|------|------|
| Réussite totale | 44 % | 65 % | 62 % |

NB : estimation impossible pour l'ensemble de la "génération".

| | Ensemble de la "génération" | | | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|-----------------------|-----------------------------|-----------|----------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 | France 95 | Somme 95 | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite élargie | 63 % | 72 % | 74 % | 75 % | 80 % | 81 % |
| dont réussite stricte | 19 % | 24 % | 25 % | 25 % | 32 % | 31 % |

Pour les 10 % des élèves les meilleurs, les résultats sont élevés et analogues pour deux tiers des critères. Les élèves des années 20 font preuve de plus de pertinence dans le choix des éléments (85 % pour 79 % en réussite complète) et la maîtrise des temps verbaux (74 % pour 67 %). Par contre, les élèves les meilleurs de 1995 rédigent des textes nettement plus longs et maîtrisent mieux la ponctuation et la présentation graphique.

Ainsi, les élèves d'aujourd'hui ont des résultats soit équivalents, soit meilleurs que ceux de leurs aînés. Au total, la qualité globale des rédactions d'aujourd'hui est légèrement supérieure et les notes moyennes reflètent bien cette différence : estimées sur l'ensemble des deux générations, elles s'élèvent à 10 en 1995 et 9 en 1923-24-25 quand elles sont mises par les évaluateurs, ou 9,5 (1995) et entre 8 et 9 (1924) quand elles sont mises par les enseignants. La place donnée à l'exercice de rédaction dans l'enseignement du français explique certainement cette évolution : il était, dans les années 20, considéré comme secondaire, notamment face à la dictée ; il est aujourd'hui valorisé.

Si l'on s'intéresse aux résultats des filles et des garçons, on constate que, dans tous les cas, les filles sont plutôt meilleures.

• **Orthographe**

Les résultats étaient largement supérieurs dans les années 20, aussi bien pour la génération que pour la meilleure moitié et même pour les élèves les meilleurs.

Les élèves d'aujourd'hui ont ainsi commis, dans les dictées proposées, en moyenne 2,5 fois plus de fautes que ceux des années vingt : 4 fautes en moyenne contre 9 pour la meilleure moitié par exemple ; une copie sur deux contient moins de 3 fautes dans les années 20, moins de 7 ou 8 aujourd'hui.

Nombre moyen de fautes par copie

| Ensemble de la "génération" | | |
|-----------------------------|-----------|----------|
| Années 20 | France 95 | Somme 95 |
| 6,2 | 14,8 | 16,7 |

| Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|---|-------------------------------|------------------------------|
| Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| 3,9 | 9,3 | 10,8 |

Nombre médian de fautes par copie

| Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|---|-------------------------------|------------------------------|
| Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| 2,7 | 7,2 | 8,7 |

Les candidats au CEP sont environ cinq fois plus nombreux (24 %) que les élèves d'aujourd'hui appartenant à la meilleure moitié (5 %) à maîtriser l'orthographe de façon très satisfaisante (0 ou 1 faute). Dans les années 20, 34 % des élèves faisaient 5 fautes et plus, ils sont aujourd'hui plus du double (74 %) ; les élèves de la meilleure moitié de 1995 sont encore 39 % à faire 10 fautes et plus, contre 6 % seulement parmi les candidats au CEP.

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|------------------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| 0 ou 1 faute | 24 % | 5 % | 6 % |
| 5 fautes et plus | 34 % | 74 % | 81 % |
| dont 10 et plus | 6 % | 39 % | 48 % |

NB : estimation impossible pour l'ensemble de la "génération".

Le constat est le même pour les élèves les meilleurs : ceux des années 20 ont fait en moyenne 0,4 faute par copie, contre 2,1 fautes en 1995. Dans les années 20, 100 % des élèves les meilleurs font 0 ou 1 faute contre seulement un tiers en 1995. Notons cependant qu'en 1995 aucun élève parmi les meilleurs ne commet plus de 4 fautes.

Répartition des fautes par catégorie

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|---|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Fautes de langue | 8 % | 5 % | 5 % |
| | 0,3 | 0,5 | 0,6 |
| Fautes de grammaire | 41 % | 48 % | 50 % |
| | 1,6 | 4,5 | 5,4 |
| Fautes de lexique | 28 % | 36 % | 34 % |
| | 1,1 | 3,4 | 3,7 |
| Fautes d'accents et de signes orthographiques | 20 % | 10 % | 9 % |
| | 0,8 | 0,9 | 1 |
| Autres | 3 % | 1 % | 2 % |
| | 0,1 | 0,1 | 0,2 |
| Ensemble | 100 % | 100 % | 100 % |

NB : sur la deuxième ligne figure le nombre moyen de fautes

Les types de fautes commises par les élèves ont évolué (étude menée sur la meilleure moitié et sur les meilleurs) Le nombre moyen de fautes de langue (où le mot n'est pas reconnu comme entité de la chaîne parlée, est tronçonné, mutilé ou accolé aux mots voisins) et de fautes portant sur les signes orthographiques est équivalent alors que le nombre moyen de fautes de grammaire et de lexique a fortement augmenté (4,5 fautes de grammaire en moyenne en 1995 contre 1,6 dans les années 20 ; 3,4 fautes de lexique en moyenne en 1995 contre 1,1 dans les années 20).

En *grammaire*, en soixante-dix ans, le poids des confusions pluriel des noms/pluriel des verbes et des fautes d'accord verbe/sujet et adjectif/nom a augmenté, la proportion des fautes de conjugaison, de temps et de mode, de confusions er/é, de fautes d'accord de participe passé et de confusions entre homonymes grammaticaux a baissé. Ce sont donc surtout les erreurs concernant l'application mécanique de règles qui ont augmenté.

En *lexique*, les élèves de 1995 commettent beaucoup plus de fautes que leurs prédécesseurs, mais le nombre moyen de mots dont la transcription ne respecte pas la phonétique a peu augmenté (de 0,33 par copie pour les candidats au CEP à 0,49 pour les élèves de la meilleure moitié de 1995).

Ainsi, si les élèves d'aujourd'hui commettent en moyenne beaucoup plus de fautes, ils font cependant preuve d'un certain discernement : c'est plutôt la maîtrise des automatismes qui leur manque.

La dégradation de l'orthographe est nettement moins forte chez les filles. Les filles réussissent beaucoup mieux en dictée que les garçons et l'écart est plus marqué aujourd'hui que dans les années 20.

• Questions de dictée

Les résultats diffèrent selon que l'on observe les aspects relevant de l'intelligence du texte (vocabulaire et compréhension) et ceux relevant de la connaissance de la langue (analyse grammaticale, conjugaison, analyse logique).

- En *vocabulaire*, les élèves de la génération des années 20 réussissent mieux que ceux de 1995. Toutefois, les élèves de la meilleure moitié de 1995 et les candidats au CEP ont des réussites similaires (67 % et 72 %), de même pour les élèves les meilleurs (84 % aux deux époques).

| | Ensemble de la "génération" | | |
|------------------|-----------------------------|-----------|----------|
| | Années 20 | France 95 | Somme 95 |
| Réussite élargie | 66 % | 58 % | 48 % |
| Réussite stricte | 59 % | 51 % | 41 % |

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|------------------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite élargie | 72 % | 67 % | 60 % |
| Réussite stricte | 64 % | 58 % | 52 % |

- En *compréhension*, les réussites sont équivalentes aux deux périodes, quel que soit l'ensemble d'élèves considéré : près de 60 % pour l'ensemble des générations, près de 70 % pour la meilleure moitié, environ 80 % pour les élèves les meilleurs.

| | Ensemble de la "génération" | | |
|------------------|-----------------------------|-----------|----------|
| | Années 20 | France 95 | Somme 95 |
| Réussite élargie | 62 % | 58 % | 54 % |
| Réussite stricte | (*) | 41 % | 34 % |

(*) Estimation impossible

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|------------------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite élargie | 73 % | 66 % | 65 % |
| Réussite stricte | 50 % | 48 % | 45 % |

- En *connaissance de la langue*, les résultats n'ayant pas pu être reconstitués pour l'ensemble de la génération des années 20, l'étude ne porte que sur la meilleure moitié des élèves, et, pour les élèves les meilleurs, uniquement sur l'analyse grammaticale.

- En *analyse grammaticale*, les élèves des années 20 sont deux fois plus nombreux que ceux d'aujourd'hui à réussir complètement les questions ; l'écart diminue si l'on considère les réponses partiellement exactes (réussite élargie, 57 % contre 33 %). Ces questions sont cependant difficiles aux deux époques puisque seul un élève sur 5 en 1995 et un peu plus du tiers des candidats au CEP donnent des réponses exactes.

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|------------------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite élargie | 57 % | 33 % | 23 % |
| Réussite stricte | 37 % | 18 % | 11 % |

NB : estimation impossible pour l'ensemble de la "génération".

Il en est de même pour les élèves les meilleurs pour lesquels les résultats sont supérieurs durant les années 20 (68 % contre 59 % en réussite élargie ; 47 % contre 35 % en réussite stricte). L'analyse grammaticale pose problème même aux meilleurs : seuls 7 élèves sur 10 dans les années 20 et 6 sur 10 en 1995 réussissent ces questions.

En *conjugaison*, moins de la moitié des élèves des années 20 (46 %) et moins du tiers des élèves de 1995 (28 %) ne font aucune erreur.

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|------------------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite élargie | 56 % | 39 % | 44 % |
| Réussite stricte | 46 % | 28 % | 35 % |

NB : estimation impossible pour l'ensemble de la "génération".

- L'*analyse logique* est un exercice difficile aux deux époques : seulement 25 % des candidats au CEP et 16 % des élèves de la meilleure moitié de 1995 proposent des réponses exactes.

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|---------------|---|-------------------------------|------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réponse juste | 25 % | 16 % | 16 % |

NB : estimation impossible pour l'ensemble de la "génération".

Aux deux périodes, le texte est donc compris de façon voisine. En revanche, pour ce qui est de la connaissance de la langue, les élèves d'aujourd'hui réussissent moins bien que ceux des années 20, y compris les élèves les meilleurs.

Si l'on s'intéresse aux résultats des filles et des garçons, on constate que les écarts ne sont pas significatifs en vocabulaire, mais les filles sont meilleures en compréhension, dans les années 20 comme aujourd'hui. En analyse grammaticale, la seule différence notable concerne les candidats des années 20 où les garçons ont mieux réussi, à condition de se limiter à la réussite complète. En conjugaison, les résultats sont comparables au niveau de la génération, mais, parmi les élèves de la meilleure moitié, les filles réussissent nettement mieux.

Résultats en calcul

L'étude porte sur les résultats à l'ensemble du problème et sur les compétences calculatoires des élèves.

Les élèves des années 20 ont mieux réussi les problèmes posés, qui étaient d'un type très particulier - type "certificat d'études", justement : deux fois plus de candidats au CEP que d'élèves de la meilleure moitié de 1995 (67 % pour 33 %) proposent par exemple une démarche correcte et complète pour résoudre ces problèmes (un élève sur deux de la première moitié de 1995 engage cependant une démarche correcte, totale ou partielle).

Pour les élèves les meilleurs, l'avantage va encore aux élèves des années 20, en particulier pour la réussite complète (tous les élèves des années 20 pour environ 8 sur 10 en 1995).

| | Ensemble de la "génération" | | |
|------------------|-----------------------------|-----------|----------|
| | Années 20 | France 95 | Somme 95 |
| Réussite élargie | 76 % | 39 % | 35 % |
| Réussite stricte | 61 % | 21 % | 18 % |

| | Les présentés au CEP ou la meilleure moitié | | |
|------------------|---|----------------------------------|---------------------------------|
| | Années 20 présentés au CEP | France 95 la meilleure moitié | Somme 95 la meilleure moitié |
| Réussite élargie | 80 % | 53 % | 47 % |
| Réussite stricte | 67 % | 33 % | 28 % |

Pour trois des quatre opérations (addition, soustraction, division sur les nombres entiers) les élèves des deux géné-

rations ont des réussites très proches. Pour la multiplication, la réussite des collégiens d'aujourd'hui est en léger retrait sur celle des élèves des années 20. Plus de 80 % des élèves des deux générations réussissent l'addition, la soustraction et la division, ils sont 90 % pour la meilleure moitié. Parmi les élèves les meilleurs, l'avantage va aussi aux élèves des années 20 pour la maîtrise de la multiplication.

Les garçons réussissent mieux en calcul que les filles, aussi bien dans l'ensemble de la génération que si on se limite à la meilleure moitié des élèves, dans les années 20 comme aujourd'hui.

En mathématiques, on observe une forte différence entre l'évolution de la réussite à l'ensemble du problème et celle des compétences calculatoires. On peut penser que c'est plus la forme et le contexte de situation des problèmes qui les a rendus difficiles pour les élèves de 1995 que le niveau mathématique requis pour les résoudre.

*
* *

Au total, les résultats des élèves sont aujourd'hui plutôt meilleurs en rédaction, ils sont à peu près équivalents dans les questions de dictée concernant l'intelligence du texte et, en calcul, dans trois opérations (addition, soustraction et division) ; ils sont en légère baisse en multiplication, en baisse marquée en orthographe, en connaissance de la langue et dans la résolution du type de problèmes posés au CEP dans les années 20.

Il convient toutefois de rappeler que cette comparaison porte sur des épreuves des années 20 : les programmes et les contenus des enseignements ont beaucoup évolué et les élèves d'aujourd'hui étudient, en français comme en mathématiques, une diversité beaucoup plus large de notions. Cela peut expliquer que, ne pouvant pas avoir bénéficié d'un entraînement aussi approfondi que les élèves des années 20, ils aient éprouvé des difficultés dans certains de ces types d'exercices.

Corinne Pons / DEP C2

POUR EN SAVOIR PLUS

Connaissances en français et en calcul des élèves des années vingt et d'aujourd'hui, Les Dossiers d'Éducation & Formations n° 62, DEP, février 1996.

Les Archives départementales de la Somme détiennent environ 9 000 copies du certificat d'études primaires (CEP) des années 1923, 1924 et 1925 et les registres d'examen correspondants.

La Direction de l'évaluation et de la prospective a construit, à partir de ce fonds, une situation permettant de proposer à des élèves d'aujourd'hui des sujets du CEP des années vingt, ceci afin de d'apprécier sur une longue durée l'évolution des connaissances des élèves.

Dans les années 20, le CEP comportait des épreuves écrites (une rédaction, une dictée suivie de questions, deux problèmes d'arithmétique ou de système métrique avec solution raisonnée, une composition d'histoire-géographie ou de sciences, du dessin pour les garçons et de la couture pour les filles) et des épreuves orales (en 1923, par exemple, histoire-géographie ou sciences, lecture expressive suivie de questions, récitation, chant, calcul mental et gymnastique). Tous les sujets étaient choisis par l'inspecteur d'académie dans le programme du cours moyen des écoles primaires élémentaires.

Pour cette étude, trois épreuves seulement ont été retenues : rédaction, dictée-questions et calcul. Les autres matières ont été écartées, soit parce que les contenus d'enseignement ont trop évolué (histoire-géographie, sciences par exemple), soit parce qu'elles ne sont plus enseignées (comme la couture), soit parce qu'il s'avérait difficile de construire une évaluation objective (dessin, gymnastique...).

Dans chacune des deux disciplines - français et mathématiques -, le choix des sujets a relevé de deux critères essentiels : être représentatifs des sujets donnés à l'examen en 1923, 1924 et 1925 et être le plus proches possible des contenus enseignés dans les programmes actuels de l'école et du début du collège. Or, le système scolaire et la société ont profondément évolué en soixante-dix ans ; il a fallu écarter les sujets ne correspondant pas aux programmes ainsi que, en français, les sujets trop ruraux, trop datés ou trop ancrés dans le contexte local et, en mathématiques, les problèmes contenant des unités dépassées, des données désuètes, des contextes litigieux ou des situations faussement réelles. En définitive, vingt-six sujets de français et vingt problèmes ont été retenus, ils n'ont pas été modifiés.

Dans les années 20, le CEP avait lieu à la fin de la scolarité primaire ; les candidats devaient avoir 12 ans révolus au 31 décembre de l'année de l'examen. Seuls environ la moitié des

élèves d'une génération étaient présentés, ils avaient alors de très fortes chances de réussir. En 1923, 1924 et 1925, près de la moitié des candidats avait 12 ans, un tiers avait 13 ans et un sur sept, 14 ans et plus : actuellement les enfants de cet âge sont pratiquement tous scolarisés en collège. Pour reconstituer une structure comparable en âge à celle des candidats des années vingt deux échantillons, un échantillon "Somme" et un échantillon "France métropolitaine" de 3 000 élèves chacun, ont été constitués, les 120 classes de chaque échantillon se répartissent ainsi : 67 classes de sixième, 48 classes de cinquième et 5 classes de quatrième; elles ont été tirées au hasard dans les collèges publics ou privés et tous les élèves d'une classe donnée ont passé les épreuves.

Puisque dans les années 20, la moitié seulement des enfants d'une génération étaient présentés au CEP, deux approches ont été adoptées pour comparer les résultats :

- la comparaison des **résultats observés** des élèves présentés au CEP et de ceux de la meilleure moitié des élèves de l'échantillon 1995 (soit environ 55 % des élèves) ;
- la comparaison des **résultats reconstitués** de l'ensemble des générations : la génération des années 20 (dont les résultats ont été reconstitués à partir d'une étude de cahiers de roulement, c'est-à-dire de cahiers de classe dans lesquels, au moins en théorie, chaque élève de la classe écrivait à tour de rôle) et un ensemble défini à partir des élèves des classes de sixième, cinquième et quatrième d'aujourd'hui.

Pour apprécier, à l'aide de critères objectifs communs, les copies des années 20 et celles de 1995, des grilles d'évaluation ont été élaborées pour chaque épreuve. Ces grilles sont indépendantes des sujets proposés et comportent des critères qualitatifs et quantitatifs qui permettent de révéler globalement, aux deux époques, les réussites et les erreurs des élèves quel que soit le sujet sur lequel ils ont composé.

En 1995, les épreuves ont eu lieu le 8 juin, dans des conditions le plus proches possible de celles des années 20 ; l'ordre et la durée des épreuves ont ainsi été respectés : rédaction (50 minutes), dictée-questions (40 minutes) et problèmes (50 minutes).

Fin juin, les copies des candidats des années 20 et celles des élèves d'aujourd'hui ont été évaluées grâce aux grilles d'évaluation par de futurs enseignants des IUFM de Paris et d'Amiens.

SONT PARUS



*Règlement par chèque joint, libellé à l'ordre du **CNDP**,
à **DEP A2, 58 bd du Lycée 92170 VANVES**.*

Ministère de l'Éducation nationale ,
de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Direction de l'Évaluation et de la Prospective
58 bd du Lycée 92170 VANVES
Téléphone 16 (1) 40 65 72 04

Prix de chaque tome : 95 F